



« De tout ton cœur, de toute ta force, ... »

Nous connaissons bien la parole de Jésus : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Luc 10, 27). Le double commandement est sans limite, à la mesure de l'appel de Dieu et de la confiance qu'il place en nous. Comment pouvons-nous donc si souvent nous contenter de nos routines et de nos médiocrités ?

En commentant dans son message de Carême la parabole du riche et du pauvre Lazare (Lc 16, 19-31), le Pape François dénonce les apparences qui masquent le vide intérieur et notre dépendance à leur égard, il questionne notre attachement aux dimensions les plus superficielles et éphémères de l'existence. Le Carême nous porte à la lucidité : nous sommes réellement pécheurs. En le reconnaissant, nous rendons grâce aussi pour la miséricorde du Seigneur. Elle est sans mesure. Il ne cesse de nous appeler à aimer comme il nous aime. Il ne cesse de nous répéter : « *Soyez saints car je suis saint, moi, le Seigneur votre Dieu* ». (Lv 19, 2).

Qu'attendons-nous du carême qui commence ? Quelle conversion l'Esprit Saint suscitera-t-il en nous ? Si l'appel à la sainteté nous semble inopportun ou inadapté, ne serait-ce pas l'effet de notre paresse et de notre tiédeur ? La renonciation au mal en effet est liée à la profession de foi baptismale. « *On s'écarte radicalement du mal quand, par amour pour Dieu*, a écrit saint Grégoire le Grand (pape de 590 à 604), on a décidé de ne plus jamais pécher ». Il ajoutait : « *Celui qui fait le bien par crainte ne s'est pas entièrement écarté du mal car il pêche du seul fait qu'il voudrait bien pécher, s'il le pouvait impunément.* »

Nous vivons le Carême en proximité spirituelle avec les catéchumènes. Souvent le témoignage de leur conversion nous impressionne. En effet demander : « *Veux-tu recevoir le baptême ?* », c'est demander en même temps, comme le disait saint Jean-Paul II : « *Veux-tu devenir saint ?* »

Nous vivons aussi ce carême en proximité étroite avec toutes celles et tous ceux qui sont engagés dans la démarche du Synode des jeunes du Gard.

Nous vivons ce carême en proximité particulière avec ceux qui sont unis au Christ souffrant, notamment les malades et ceux qui subissent la persécution. Nous soutiendrons les étudiants de Kirkouk, nous participerons à la campagne du CCFD-Terre solidaire (Comité catholique contre la Faim et pour le Développement) ainsi qu'aux diverses initiatives locales.

Ensemble avec toute l'Eglise nous aimerons reprendre la prière de David :

« *Tu veux au fond de moi la vérité. Dans le secret tu m'apprends la sagesse.
Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu. Renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Rends-moi la joie d'être sauvé. Que l'esprit généreux me soutienne !
Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange.* » (Cf. Ps. 50)

Le 28 février 2017
+ Robert WATTEBLED
Evêque de Nîmes